

Alliance à plaisanterie et histoire (pays dogon)

Eric Jolly¹

¹CNRS, IMAF – France

À l'intérieur du pays dogon, il existe de nombreuses alliances ou parentés à plaisanterie entre deux villages ou groupes de villages. Cette alliance, qui prend des noms différents selon les régions dogon, implique généralement, pour ses variantes « amères », de strictes prohibitions, toujours respectées : interdictions pour deux alliés à plaisanterie d'avoir des relations sexuelles et de se battre (ou a fortiori de se blesser ou de se tuer). Dans la plupart des cas, des mythes racontent l'origine de cette alliance qui, paradoxalement, impose tout à la fois une distance et une complicité.

Pour cette communication, je me propose de partir de ces mythes et de les croiser avec d'autres récits afin de proposer quelques hypothèses sur l'origine sociale et politique de ces alliances. Est-ce un pacte de non-agression entre conquérants et autochtones ? un pacte figeant des complémentarités professionnelles ou rituelles qui, pour durer, exigeaient une interdiction d'intermariage ? ou une alliance mettant un terme définitif à un conflit passé entre deux villages rivaux ? En tout état de cause, l'interdiction des coups et l'interdiction des relations sexuelles vont de pair s'il s'agit d'éliminer toute relation de rivalité, car ceux qui échangent des femmes échangent aussi des coups, dans le cadre d'un système vindicatoire qui ne concerne que les alliés matrimoniaux.